



Atelier Internet

Janvier 2024

Les coïncidences.

Il vous est arrivé, probablement, d'en vivre qui vous ont étonnés.
Racontez.

Destinée

Par quels termes peut-on qualifier une coïncidence ? Une rencontre, un événement fortuit qui n'aurait jamais eu lieu si on avait changé un détail à sa journée : par exemple, on se lève dix minutes plus tard, on roule à une vitesse supérieure (ou inférieure !) au volant de sa voiture, on rate un train ou un avion, on marche un peu plus vite que d'habitude. Cette liste n'est certes pas exhaustive mais elle montre que le moindre grain de sable dans la vie peut générer un événement, heureux ou malheureux, auquel on ne s'attendait pas. Parmi mes souvenirs, il y a quelques situations improbables qui m'ont marqué.

C'était à l'été 2004, Christine et moi étions en vacances dans le sud de la France, du côté de Fréjus. En ce beau lundi ensoleillé, nous avons décidé de nous rendre vers les vestiges du tristement célèbre barrage de Malpasset. Après avoir crapahuté tout autour de l'ancien réservoir, nous prîmes la direction de Saint-Tropez. En chemin, nous nous arrêtâmes dans un supermarché de Sainte-Maxime pour nous ravitailler. Alors que nous faisons la queue pour nous acquitter du montant de nos achats, une voix familière résonna derrière nous : mon chef de service y effectuait également ses emplettes !



Vestiges du barrage de Malpasset

Plus récemment, au printemps 2019, je sillonnais sur mon VTT quelques chemins fagnards lorsque mon attention fut attirée par deux promeneurs au bout d'un coupe-feu qui faisaient de grands gestes désespérés de la main. Arrivé à leur hauteur, je devinai leur grand désarroi et reconnus avec stupéfaction Willy Borsus, ministre-président de la Région Wallonne de l'époque. Accompagné de son épouse, il était complètement perdu, une carte d'état-major en main. Il me demanda de lui indiquer le chemin pour rejoindre le signal de Botrange. Ravi de m'avoir rencontré, il me serra chaleureusement dans ses bras !

À l'été 2021, nous étions en vacances avec notre fils et notre belle-fille sur la côte belge, du côté de Nieuport. Un mercredi après-midi, nous avons loué quatre vélos pour une balade vivifiante le long de la mer qui nous emmena à La Panne, distante de quelques kilomètres. Sur le chemin du retour, nous fîmes un arrêt à Saint-Idesbald à la terrasse d'un café sur la digue. Nous étions à peine assis à une table à l'abri du soleil que vinrent s'installer à côté de nous Franck Vandembroeck, actuel ministre belge des Soins de Santé, et son épouse, qui eux aussi effectuaient une petite promenade à bicyclette. Un sourire, une poignée de main, quelques mots échangés et cette sortie restera à jamais inoubliable !



Autre exemple : à l'été 2014, Christine et moi étions assis à la brasserie de la gare de Liège-Guillemins pour y déguster leurs fameux boulets à la liégeoise. Après avoir passé commande et dans l'attente de notre plat, nous vîmes débouler à la table voisine un petit homme rondouillard aux lunettes colorées. Son allure nous rappela immédiatement quelqu'un et il ne nous fallut que quelques secondes pour reconnaître Jean-Pierre Coffé. Un sourire entendu, un signe de tête puis nous fûmes servis. Notre exubérant voisin reçut alors un coup

de fil et il se lança dans une diatribe dont lui seul avait le secret, ponctuée de son fameux : « Mais, c'est de la merde ! »

Printemps 2017 : après avoir passé une excellente journée à Paris avec nos compagnons d'écriture de l'atelier Internet, nous reprîmes, en gare du Nord, le Thalys à destination de la Belgique. Comme nous étions bien en avance, nous demandâmes au contrôleur du train qui précédait le nôtre si nous ne pourrions pas y prendre place. Vu le peu de fréquentation, il acquiesça tout de suite. Nous nous installâmes donc aux sièges qu'il nous avait indiqués. Et là, surprise, au fond du compartiment, en compagnie de deux hommes, nous reconnûmes Arielle Dombasle. Très accessible, elle nous autorisa une photo en sa compagnie et nous expliqua qu'elle allait donner un concert à Bruxelles. Après l'avoir remerciée pour sa disponibilité, nous reprîmes notre place car le départ était imminent. Il s'agit ici, en sus, d'une double coïncidence car nous n'aurions jamais dû emprunter ce train-là !

Ces quelques exemples sont la preuve que la vie, par ses coïncidences, peut réserver de belles rencontres. Toutefois celles-ci ne sont pas toujours heureuses et on a plutôt tendance à oublier celles qui ne laissent pas de traces indélébiles.

Johnny Lejeune

À propos de ce texte, les ateliécourriéristes ont écrit :

– J’ai bien aimé le premier paragraphe de ton texte qui décrit les différents cas de coïncidences. C’est amusant de rencontrer, par hasard, deux ministres, l’un après l’autre. Mais peut-être les attires-tu.

– Quelle bonne idée de s’appuyer sur la définition du mot coïncidence pour commencer ton texte ! Quelle bonne idée aussi d’avoir privilégié les rencontres humaines, fruits de coïncidences ! De multiples petits détails qui rendent ces instants particuliers très concrets : une file d’attente au supermarché, une carte d’état-major, une promenade à bicyclette, des boulets à la liégeoise, un Thalys... Peut-on dire pour autant que la destinée soit concernée ? Le titre adéquat ne serait-il pas plutôt : hasard ? Merci pour ces instants de vie, ils illustrent que le monde est petit et que l’occasion d’y rencontrer des inconnus - et des gens connus - est finalement très grande.

– J’ai beaucoup ri avec ce récit des coïncidences que tu nous racontes et, ceci dit, c’est très original pour nous car chez nous le dernier des ministres a une escorte d’au moins deux-cent-cinquante policiers ou gendarmes... Alors pour un Français normal, ces aventures relèvent du paranormal. Quant à Arielle Dombasle, j’aurais bien aimé la rencontrer car j’aime beaucoup le genre jolie évaporée qu’elle incarne et je la pense très intelligente, non ?

– Le gratin politique qui se mêle à la population, une sorte de canal de communication habile pour se mettre en avant. Le ministre de la santé à vélo diffuse une image positive et démontre ainsi la crédibilité de sa fonction. Nous en avons croisé d’autres, des ministres. Mine de rien, ils se mettent en évidence, se présentent comme des individus lambda, une manœuvre bien orchestrée pour cibler le public qui leur apporte de la visibilité, pour gagner la confiance des électeurs ! De nos jours, tout le monde circule tellement qu’il n’est pas rare de croiser une personnalité publique.

– À quoi tiennent les rencontres ? Si peu de choses en effet. Il est vrai aussi que plus tu circules, et c’est ton cas, plus tu as de chance de croiser du monde, y compris des gens célèbres. Je me souviens d’avoir rencontré de nombreuses célébrités, politiques ou du show business, lorsque que j’effectuais chaque semaine le trajet entre Paris et Bordeaux.

– Tu nous proposes un texte à propos des coïncidences qui selon toi correspondent juste à des rencontres de hasard de célébrités. À mon sens et d’après ma perception, on ne peut parler de coïncidence que lorsqu’on a modifié un plan, et que c’est cela qui entraîne la rencontre. Donc il me semble qu’il n’y a en fait qu’une seule coïncidence dans ta vie, celle de la rencontre d’Arielle Dombasle. Mais je trouve super que tu choisisses de ne retenir que le positif, et j’adhère à la morale de ton texte.

– Des rencontres qui sortent de l’ordinaire et dont on se souvient forcément. J’ai pour ma part déjeuné un jour à la table voisine de celle de Benoîte Groult. Pour ce qui relève des hommes politiques, chez nous les ministres ont plutôt tendance à se déplacer en véhicules privés, sauf quand ils veulent médiatiser les choses. Les coïncidences relèvent des hasards de la vie. On les retient souvent parce qu’elles représentent quelque chose qui sort de l’ordinaire et qui n’était pas programmé. On aurait pu passer à côté pour de multiples raisons que l’on nomme coïncidences. Parfois c’est une bénédiction s’il s’agit d’un crash d’avion ou d’un acte terroriste.

– C’est vrai que les coïncidences peuvent nous laisser de bons et de mauvais souvenirs et que l’on a peut-être tendance à se souvenir plutôt des bons. Ou du moins à essayer d’oublier les mauvais. En tout cas tu nous évoques des rencontres dans des circonstances et des lieux, qui effectivement sont d’appréciables coïncidences.